« ET LA SŒUR APPRIT À PARLER EN ESPAGNOL… » AUTOUR DE LA TRADUCTION DE L'ŒUVRE *LE LIVRE DE LA SŒUR*, DE CLAIRE LEJEUNE, PAR FLOR HERRERO ALARCÓN

Cecilia FERNÁNDEZ SANTOMÉ
Université Santiago de Compostela, Espagne
cfsantome@hotmail.es

Abstract : Claire Lejeune (1926- 2008) is one of the most important Belgian philosophers. She has created a special metaphysical system thatre lies on concepts like *androgyny* and *brotherhood*. These are the key words of her theorisation about the contemporary issues of the occidental phallocracy. In fact, she has focused on the intellectual demolition of feminine stereotypes by analysing their socio-political conditions of production and reproduction. However, her works are still unknown and less spread and studied than the literary production of other francophone feminists such as Hélène Cixous or Monique Wittig. A Spanish version of his best-seller *Le livre de la sœur* (1993) is available since 2002. Flor Herrero Alarcón introduces this original philosophy, made of utopia and poetry.

Keywords : metaphysical system, « androgyny », « brotherhood », socio-political conditions, francophone feminist.

Claire Lejeune (1926- 2008) est l'une des intellectuelles belges contemporaines les plus reconnues par l'académisme francophone. Preuve de cela est la réception en 1984 du « Prix Canada- Communauté française de Belgique » de littérature, ainsi que son entrée dans l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique en 2000. Pourtant, sa reconnaissance intellectuelle et institutionnelle n'a pas toujours comporté une plus large diffusion de ses ouvrages. En fait, elle reste une écrivaine peu et mal connue du grand public. L'hermétisme de son esthétique essayistique et la complexité de son discours philosophique ont fait d'elle une auteure minoritaire, élitiste. Car chez elle convergent l'un des genres littéraires les plus arides – la dissertation - et une thématique plutôt abstraite autour de l'explication métaphysique de la condition humaine en général et féminine en particulier. Au-delà des milieux philosophiques franco-canadiens, le

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

résultat de ce brassage ne semble pas être à la portée des lecteurs non spécialisés.

La promotion de ses œuvres est affectée non seulement par les difficultés intrinsèques et presque endémiques qui affectent le marché des biens culturels dans l'actualité (la perte progressive des habitudes de lecture, la réduction du volume d'affaires chez les maisons d'édition, etc.), mais aussi par les propres limites du champ littéraire d'origine. Ainsi, le nombre réduit de récepteurs susceptibles d'assumer l'offre culturelle en langue française (face à la population néerlandophone) pousse de nos jours les institutions belges à explorer de nouveaux créneaux de distribution d'une production de plus en plus remarquable. Pour essayer de combattre ce déficit, le Ministère de la Communauté Française du Gouvernement belge a mis en œuvre un programme ambitieux de financement et de distribution des lettres nationales à l'étranger.

De son côté, le marché espagnol – bien que très perméable à l'incorporation de nouvelles propositions littéraires issues de sa périphérie systémique, voir par exemple la rapide adaptation du Naturalisme zolien par Emilia Pardo Bazán ou l'exploration des techniques surréalistes par la Federico García Lorca - n'a pas réussi à consolider des liens stables d'importation avec la Belgique. Outre les grands chefs-d'œuvre de Maeterlinck, les écrivain(e)s belges sont encore peu connus (de jeunes talents comme Amélie Nothomb commencent à être lus à travers des traductions en espagnol ou en d'autres langues péninsulaires comme le galicien[1]).

Et dans ce terrain vague défini par le manque d'une ligne de feed-back littéraire consolidée entre la Belgique et l'Espagne est surgi *El libro de la hermana*, de Flor Herrero Alarcón. Son travail de traduction essaye de répondre simultanément à deux contraintes : la méconnaissance de la production culturelle belge francophone (et, en particulier, de celle de Claire Lejeune) dans le cadre du marché éditorial espagnol. En fait, la littérature de Lejeune est presque inédite en Espagne, assombrie par la plus large diffusion d'autres voix du féminisme francophone comme Hélène Cixous ou la déjà classique Simone de Beauvoir. Et le domaine universitaire n'est pas étranger à cette tendance presque généralisée. Les études supérieures espagnoles n'incluent que rarement des références à cette nouvelle vague d'agents culturels rassemblés par l'étiquette d'« émergents ». Le poids du canon traditionnel semble empêcher encore l'ouverture des mentalités à de

[1] NOTHOMB, A., *Un nome de dicionario*, Vigo, Editorial Galaxia, Trad. par Vilavedra, D., 2003.

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

nouvelles formes d'altérité culturelle, dont témoignent les essais de Claire Lejeune. À ce sujet, il faut remarquer par leur lucidité et leur valeur académique les travaux de la professeure Martine Renouprez[2], spécialiste en littérature belge, qui a jeté de la lumière sur l'esthétique et l'éthique de Lejeune.

Mais c'est surtout grâce à la parution en 2002 de la traduction du texte *Le livre de la sœur* (Éditions Labor, Bruxelles, 1993) que cette conjoncture a commencé, sinon à se corriger au moins à se normaliser. L'initiative de Flor Herrero Alarcón a contribué à enlever cette frontière imperceptible qu'est la langue du texte de départ pour le lecteur étranger.

> Si on lit le texte dans la version originale il est clair que le simple fait de lire un texte dans une langue qui n'est pas notre langue maternelle, qui n'est pas la langue qui nous sert de référence pour décrire le monde, change l'approche du texte et la construction de la fiction.[3]

Si l'œuvre originale enferme des nuances et des subtilités difficilement perceptibles pour un récepteur peu familiarisé avec le français, la version lui offre tout un champ de possibilités interprétatives.

Une fois assumé cet axiome de base de la traduction, il faut aussi préciser que l'ouverture linguistique ne comporte pas nécessairement l'élargissement du public cible. De même que l'œuvre de Lejeune, celle d'Herrero Alarcón est vouée à la lecture spécialisée, universitaire. Suivant l'avis de Malingret[4], je considère que le fait de surmonter la distance linguistique initiale ne contribue pas d'emblée à la simplification du texte. Si *Le livre de la sœur* est une œuvre de réflexion, philosophique, d'une métaphysique complexe qui exige du lecteur une certaine connaissance des conceptualisations féministes

---

[2] *Cf.* RENOUPREZ, M., « Reseña de *Le livre de la mère* de Claire Lejeune » dans *Francofonía*, Nº 8, pp. 419- 424, 1999 ; *La démarche poétique de Claire Lejeune*, Cádiz, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz, 2001 ; « Reseña de *El libro de la hermana* de Claire Lejeune » dans *Francofonía,* Nº 11, pp. 252- 255, 2002 ; « La mémoire et l'oubli dans les essais de Claire Lejeune » dans De la Torre, E. et M. Renouprez. (éd.) *L'autobiographie dans l'espace francophone. I. La Belgique*, Cádiz, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz, pp. 177- 202, 2003 ; *Claire Lejeune. La poésie est en avant*, Bruxelles, Éditions Luce Wilquin, 2005.

[3] MALINGRET, L., in Formoso Remesar, E. (coord.), *Bulletin de l'Association des Professeurs de Français de Galice.* « Y a-t-il une place pour la littérature en classe de FLE ? » *Journées pédagogiques février 2006*, Santiago, Tórculo, p. 87.

[4] *Ibidem*, p. 87.

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

contemporaines ainsi que la maîtrise d'une expressivité exubérante et débordante, *El libro de la hermana* est, en tant que version, subsidiaire de ces mêmes caractéristiques.

La traduction s'adresse donc à ceux qui, familiarisés avec les théories de Claire Lejeune ou d'autres penseuses issues des mouvements féministes occidentaux contemporains comme Simone de Beauvoir, Hélène Cixous ou Judith Butler, n'y ont pas eu accès que par procuration, c'est-à-dire, par la lecture de l'apparat critique disponible. Cette médiation dans l'étude est enfin résolue en faveur de l'approche directe des textes. Il n'y a plus qu'une barrière entre l'émetteur et le récepteur : la compétence lectrice de celui-ci. Le travail de Flor Herrero Alarcón est de favoriser l'accès à l'essai de Lejeune, de construire un énorme pont sémiotique sans nuire à l'original. Il ne s'agit pas d'une simple adaptation d'une œuvre littéraire pensée pour la dynamisation des cours de FLE. *El libro de la hermana* ne détient pas ce caractère de traduction instrumentalisée, incorporée au curriculum scolaire en tant que support didactique et pédagogique. Ce n'est pas le résultat d'une stratégie de renouvellement des documents réels employés par les professeurs afin de rendre l'expérience de la langue étrangère plus proche des étudiants. Pourtant, le soutien de l'Université de Cadix (Espagne) et du Ministère de la Culture de la Communauté française du Gouvernement belge insère également l'œuvre dans le champ de la production culturelle hétéronome, participée en termes bourdieuens[5] par les pouvoirs économiques et politiques. Ces deux institutions, l'une académique, l'autre gouvernementale, contribuent en quelque sorte à légitimer le travail de Flor Herrero Alarcón. Elle a tiré du profit de son particulier lien professionnel avec cette université espagnole (elle est aussi professeure) pour obtenir un financement supplémentaire pour son travail.

Pierre Bourdieu a remarqué que l'appartenance à des milieux

> […] où se nouent les relations et s'acquièrent les protections utiles pour accéder à la publication, et où se conquièrent parfois les positions de pouvoir spécifique […] [peut] servir à l'accroissement du capital spécifique[6],

c'est-à-dire, à accorder un taux supplémentaire de valeur symbolique à la traduction. Consciente du rôle que la promotion institutionnelle joue

[5] BOURDIEU, Pierre, « Le champ littéraire » in *Actes de la recherche en sciences sociales,* Volume 89, Numéro 1, pp. 3- 46.
[6] *Ibidem*, p. 15.

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

dans un projet ambitieux mais modeste – qui ne vise pas le grand public, mais un secteur très précis du marché cible -, la traductrice fait le bilan des aides externes reçues. La note qui précède le texte de *El libro de la hermana* n'est pas qu'une présentation de la méthodologie utilisée. C'est une mosaïque de ces agents hétéronomes qui agissent comme animateurs de son projet de traduction, en lui transférant une partie de leur capital symbolique. Il faut remarquer le Collège des Traducteurs Littéraires de Seneffe (Belgique), la Casa del Traductor de Tarazona (Espagne), ainsi que le Ministère de la Culture de la Communauté francophone belge ou les Presses Universitaires de l'Université de Cadix (déjà mentionnés).

Tout cela concerne l'analyse superstructurelle de la traduction. Mais, après avoir décortiqué les conditions de production de celle-ci et de dresser le cadre du travail de sa responsable, on est en disposition de transcender le seuil symbolique du texte et de plonger dans la réalité de la version. De cette façon, j'essaye de respecter la méthodologie bourdieuenne qui soutient la nécessité d'une approche globale des « faits d'écriture », additionnant les fondements critiques du marxisme le plus pur et ceux de l'immanentisme textuel prôné par le formalisme.

Il faut d'emblée préciser que l'utopie de l'objectivisme dans la traduction est plus que jamais mise en question par Herrero Alarcón. Et ce non pas par sa pratique professionnelle, mais pas les liens très spéciaux qu'elle entretient avec l'œuvre de départ. En fait, elle déclare être une profonde admiratrice de Claire Lejeune, étant fascinée par la texture de son essai *Le livre de la mère*. C'est pour cela qu'elle définit cette traduction comme « [sa] première traduction passionnelle » (notre trad.)[7]. Son regard sur le texte source est celui de la lectrice séduite par le charme d'une proposition littéraire hardie et innovatrice. Elle éprouve en quelque sorte ce besoin viscéral, cette urgence de partager sa passion avec d'autres lecteurs. Et pour y parvenir, elle s'érige en médiatrice de cette communication en diachronie. Elle s'éloigne donc de la figure du traducteur qui reste en marge du document sur lequel il travaille.

L'asepsie et la distance relative qui doivent caractériser la mécanique de ce genre de transvases culturels sont estompés. *El libro de la hermana* est issu de la propre matière essayistique fournie par Lejeune. C'est une traduction venue du dedans. Herrero Alarcón ne cache pas sa proximité au langage et au discours de l'écrivaine belge. C'est l'un des mérites de sa traduction, cette empathie. Le frissonnement qui parcourut son corps lors de sa première lecture du

[7] HERRERO ALARCON, F., *El libro de la hermana*, Valencia, Pre-textos, 2002, p. 9.

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

chef-d'œuvre de Claire Lejeune[8] n'est que le point de départ d'un long travail d'exégèse et d'herméneutique.

Pourtant, et malgré cette communion préalable, la pratique de traduction de Herrero Alarcón estime nécessaire la minimisation de sa présence dans l'avant-scène du texte. Le respect de l'œuvre originale la pousse à éviter dans la mesure du possible la tentation interventionniste. Elle refuse d'entamer un dialogue unidirectionnel avec le récepteur potentiel par le biais des notes en bas de page, qu'elle n'utilise que pour éclaircir des aspects concrets de la traduction.

Mais la fidélité par rapport à l'œuvre est déjà perceptible dans le format utilisé dans le texte cible. De même que chez Lejeune, *El libro de la hermana* est un essai divisé en différents chapitres successifs qui répondent à un titre le plus souvent cryptique et qui sera repris par la suite. Bien que Flor Herrero ait pu penser à inclure un système de numération qui sert au lecteur de repérage, elle a gardé le modèle initiale d'indexation. Cette disposition, qui n'est que le résultat d'un choix éditorial parmi d'autres, est un premier indice de la proximité entre les textes A et B. Pour mieux apprécier la symétrie entre ses tables des matières, les voilà :

Exemple 1	Exemple 2
Table	ÍNDICE
	NOTA DE LA TRADUCTORA
La maison de la sœur	LA CASA DE LA HERMANA
La perle noire	LA PERLA NEGRA
Au nom de la graine	EN NOMBRE DE LA SEMILLA
Méditation sur la nature de l'Inconnue	MEDITACIÓN SOBRE LA ATURALEZA DE LA INCÓGNITA
Le testament d'Antigone	EL TESTAMENTO DE ANTÍGONA
Assomption de l'Impure	ASUNCIÓN DE LO IMPURO
Réenfanter la poésie	VOLVER A PARIR LA POESÍA
R.I.P.	*R.I.P.*
Postface	EPÍLOGO

[8] *Ibidem.*

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

La convergence formelle entre l'œuvre originale et la version en espagnol est aussi remarquable dans la préservation du particulier jeu de volumes textuels qui caractérise l'écriture de Claire Lejeune. Si l'auteure belge a conçu une réinterprétation *sui generis* de la formule essayistique par la mise en valeur de la fragmentation discursive et de l'alternance de paragraphes de différente longueur et de blancs, Flor Herrero Alarcón propose une traduction également fragmentaire. Elle aurait pu décider de fournir une nouvelle aperçue du texte, compactée et solide, favorisant la linéarité de la lecture et la progression de l'argumentation. Pourtant, une telle résolution effacerait l'un des traits fondamentaux de l'essai chez Lejeune : l'exploration du silence comme ressource expressive et l'exaltation de l'irrationalité au moyen du libre cours de la pensée. Passant du coq à l'âne, les réflexions tissent des liens qui apparaissent et qui disparaissent au fur et à mesure que les paragraphes se cumulent. Le caractère lacunaire des essais incarne ce polymorphisme sélectif qui relève d'une volonté extrêmement expérimentale, voire ludique. Voyons quelques exemples des dispositions textuelles symétriques dans l'œuvre de départ et dans la traduction :

Exemple 3

Mémoire de rien. Baptême de feu. Se concevoir : s'ignifier dans l'incendie de tout avoir, de tout savoir. S'absoudre du trou de mémoire de l'origine, puis se remettre au monde pour une nouvelle histoire. L'ignition délivre la mémoire de la chose.

Comment faire des phrases avec ça, le verbe en fusion ? L'art commence où le volcan s'endort. La poésie est la première venue. Revenir à elle, c'est s'arriver.

*

Présence au monde est débordement de présence à soi. (p. 10)

Exemple 4

Memoria de nada. Bautismo de fuego. Concebirse: (s)ignificarse en el incendio de tener todo, de saber todo. Absolverse del vacío de memoria del origen, entonces volver al mundo para una nueva historia. La ignición libera a la memoria de la *cosa*.

¿Cómo hacer frases con esto, con el verbo en fusión? El arte comienza donde el volcán se duerme. La poesía es la primera que llega. Volver a ella es llegarse.

*

Presencia en el mundo es desbordamiento de presencia en sí. (p. 16)

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

Les exemples 3 et 4 sont un bon témoignage de la démarche conservatrice qui caractérise la technique de la traductrice. Elle transpose l'esthétique de clair-obscur qui est devenue une constante stylistique dans la production essayistique de Lejeune. Et ces fragments servent aussi à introduire une question de base dans la traduction : l'adaptation des variations typographiques. Herrero Alarcón décide encore une fois de préserver les choix du texte source, gardant les italiques là ou l'écrivaine les avait utilisées, ainsi que les caractères gras. La seule variation relève de dispositions formelles additionnelles associées aux politiques éditoriales de chacune des publications. L'interligne, la police ou le corps des lettres ne sont que des aspects secondaires de la mise en page de ces deux œuvres.

Exemple 5
Où l'Identité du Père ne s'honore plus du sacrifice des filles qui ont *vu le diable*, la poétique du quatre outre la logique du trois. Culture et nature – *sumbolon* et *diabolon*- ont dès lors à s'inventer des formes d'alliance absolument nouvelles. (p. 133)

Exemple 6
En cuanto la Identidad del Padre deja de honrarse con el sacrificio de las hijas que han *visto al diablo*, la poética del cuatro excede la lógica del tres. Desde entonces, cultura y naturaleza –*sumbolon* y *diabolon*- han de inventarse formas de alianza absolutamente nuevas. (p.125)

Claire Lejeune se sert de l'italique pour marquer l'utilisation d'un barbarisme, c'est-à-dire, d'un terme d'origine étrangère (gréco-romains, anglais, etc.). Le livre de la sœur fournit un vaste éventail de mots qui ne font pas partie du vocabulaire du français standard. *Sumbolon* et *diabolon* en sont un bon exemple de cette exotisation du langage, devenu une source d'échos évocateurs et dépaysants qui exigent du lecteur une compétence interprétative supplémentaire. Mais les italiques sont aussi employés pour mettre en relief la prolifération de néologismes que l'écrivaine belge inclut dans ses essais et que la traductrice espagnole conserve (parfois, elle ne fait que les adapter au système d'accentuation de la langue cible. C'est le cas de *tékhne* et d'*arkhé*). Elle joue parfois sur les racines des mots pour en faire des mots doubles, ambigus, renvoyant à deux réalités différentes, l'une philosophique, l'autre matérielle. Voyons deux nouveaux exemples :

Exemple 7
Tromper la surveillance du Parent pour s'en aller réveiller le frère à l'orient de la mémoire : faire acte de trans-parence, c'est l'exploit

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

doublement incestueux dont s'ingénie le passage de l'Histoire à la posthistoire. (pp. 41-42)

Exemple 8
Burlar la vigilancia del Padre para ir a despertar al hermano al oriente de la memoria: hacer acto de trans-parencia, es la proeza doblemente incestuosa en la que se inspira el paso de la Historia a la posthistoria. (p. 46)

Dans la mesure du possible – et l'exemple précédent en témoigne - Flor Herrero Alarcón tente d'être fidèle à ces doubles sens. Là où la langue espagnole ne permet pas de les reproduire (parce que le mot en question ne possède pas ce type particulier de dédoublement dans son sémantisme), la traductrice adopte une solution d'urgence : le recours à une note en bas de page pour expliquer la nuance perdue. C'est le cas de l'*arkhé*, ce terme d'origine grecque qui, malgré sa platitude apparente, recouvre une riche signification dans le texte original. Le commentaire d'Herrero Alarcón précise que :

Exemple 9
N. de la T. : L'auteure emploi indistinctement dans l'œuvre soit ce terme, *arkhé*, transcription du grec classique qui signifie l'« origine », « principe vital », soit le terme alchimiste français *archée*, qui renvoie au « feu central de la terre » et au « principe de vie ». Étant donné que l'espagnol manque de substantif qui reprend cette même signification, j'ai choisi de garder le terme grec dans tout le texte. (je traduis) (p. 41)

Elle va encore plus loin lorsqu'elle est confrontée au terme « désastre », dont la traduction vers l'espagnol enlève toute double lecture (Herrero Alarcón choisit « de-astre », ce qui frustre l'interprétation mythique- astronomique). Il y a donc une perte inévitable sur le plan du sémantisme, que la traductrice essaye de mitiger à l'aide d'une nouvelle explication autour de la solution adoptée face à ce handicap linguistique.

Exemple 10
N. de la T. : dés-astre, en français, équivaudrait en espagnol à "desastre" et à "des-astro", faisant référence, évidemment, à l'astre solaire. (je traduis) (p. 51)

Une autre ressource qui contribue à rapprocher le texte de départ du texte cible est le maintien du niveau de langue utilisé par Claire Lejeune. La contribution de celle-ci au renouvellement du moule essayistique dans le domaine francophone repose en grande mesure sur

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

le brassage d'un vocabulaire vraiment recherché, le plus souvent hermétique, fondé sur des technicismes et des néologismes, et d'une grande abondance de métaphores. L'écrivaine belge situe son registre linguistique au-delà du standard français. Et Herrero Alarcón ne s'est pas laissé séduire par la tentation de le simplifier afin de rendre plus facile la lecture. Bien qu'elle ait été en disposition de jouer le rôle d'un démiurge de la traduction, qui supplée la figure de l'auteure, elle a gardé le cadre linguistique dressé par Lejeune. Herrero Alarcón reste du côté de l'écriture, sans intervenir du côté du décodage du texte. En fait, le système de références et de citations, voir d'allusions plus ou moins déclarées que l'auteure belge manie dans *Le livre de la sœur* sont exactement reproduites dans le texte cible. Là où il y a une parenthèse explicative, elle est transposée dans la traduction. De même, les motifs intertextuels filés ne sont pas explicités. Au lecteur de les repérer… ou pas.

Car la réalité textuelle de l'œuvre B fait d'elle une traduction précise, fidèle et rigoureuse, qui contient non seulement l'identité discursive de l'original, mais aussi sa texture esthétique. Surmontées les difficultés propres de l'écart entre les deux langues et la complexité intrinsèque à la philosophie de l'écrivaine belge, *El libro de la hermana* propose une adaptation de mérite. Et elle garde cette teinture de littérature prosélytique, d'une intimité émouvante, qui est faite pour et par ce qu'il y a de plus essentiel dans l'être humain.

Bibliographie :

BOURDIEU, P. (1991) : « Le champ littéraire » in *Actes de la recherche en sciences sociales,* Volume 89, Numéro 1, pp. 3- 46.

HERRERO ALARCON, F. (2002) : *El libro de la hermana*, Valencia, Pre-textos.

LEJEUNE, C. (1993) : *Le livre de la sœur*, Bruxelles, Éditions Labor.

MALINGRET, L. (2006) : « Y a-t-il une place pour la littérature en classe de FLE ? »in Formoso Remesar, E. (coord.). *Bulletin de l'Association des Professeurs de Français de Galice*, *Journées pédagogiques février 2006*, Santiago, Tórculo.

NOTHOMB, A. (2003) : *Un nome de dicionario*, Vigo, Editorial Galaxia, Trad. par D. Vilavedra.

RENOUPREZ, M. (1999) : « Reseña de *Le livre de la mère* de Claire Lejeune » dans *Francofonía. Nº 8*, pp. 419- 424.

RENOUPREZ, M. (2001) : *La démarche poétique de Claire Lejeune*, Cádiz, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz.

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)

RENOUPREZ, M. (2002) : « Reseña de *El libro de la hermana* de Claire Lejeune » dans *Francofonía. Nº 11*, pp. : 252- 255.
RENOUPREZ, M. (2003) : « La mémoire et l'oubli dans les essais de Claire Lejeune » dans De la Torre, E. et M. Renouprez, (éd.) *L'autobiographie dans l'espace francophone. I. La Belgique*, Cádiz, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz, pp. 177- 202.
RENOUPREZ, M. (2005) : *Claire Lejeune. La poésie est en avant*, Bruxelles, Éditions Luce Wilquin.

BDD-A5119 © 2010 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:04 UTC)